

Jean-Frédéric POISSON
Député des Yvelines
Vice-Président de la commission des lois
Président du Parti Chrétien – Démocrate

Paris, le 18 juin 2015

Monsieur Claude Bartolone
Président de l'Assemblée nationale

Monsieur le Président, *des collègues*

Depuis plusieurs semaines, la rumeur semble devenue réalité à propos du projet de réaménagement de la salle des quatre colonnes de l'Assemblée Nationale.

Historiquement, la salle des quatre colonnes incarne le pluralisme politique et les grandes heures de notre Assemblée. Jean Jaurés incarnant le modèle socialiste, Albert de Mun la droite classique et les chrétiens-sociaux en particulier.

Plusieurs sources indiquent qu'en octobre prochain, Olympe de Gouges fera son entrée dans cette salle. Aucune d'entre elles n'évoque de manière explicite l'avenir de la mémoire d'Albert de Mun.

Une question se pose : ce buste prendra-t-il la place de celui d'Albert de Mun comme plusieurs éléments semblent l'indiquer ?

L'arrivée du buste d'Olympe de Gouges en lieu et place d'Albert de Mun emporterait une conséquence importante : la fin du pluralisme politique. La cohabitation de Jean Jaurés et d'Olympe de Gouges mettrait fin à la volonté de représenter le pluralisme de l'histoire des idées politiques.

C'est la raison pour laquelle, si ce projet devait se confirmer, je vous demande, dans un souci de respect de notre histoire parlementaire, de bien vouloir ajourner ce réaménagement en sauvegardant le buste d'Albert de Mun en la place qui est la sienne aujourd'hui.

Je n'ose imaginer qu'il y aurait derrière cet éventuel projet une volonté de faire disparaître d'une salle visible de notre institution les traces de l'œuvre des chrétiens-sociaux dans notre histoire politique.

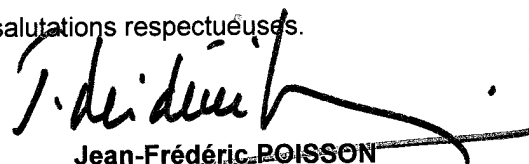
Albert de Mun fut à l'origine de la protection des travailleurs, de la limitation du temps de travail. En théorisant la question sociale, il inscrit la dignité de la personne au cœur de son action politique et engage la France dans de profondes réformes inspirées par cette idée forte.

Albert de Mun est le représentant du ralliement des chrétiens à la République, moment fort de notre unité nationale.

A un moment où notre pays a besoin de rassemblement, la disparition du buste d'Albert de Mun porterait grandement atteinte à notre histoire collective.

Je vous remercie de l'attention que vous porterez à la présente, et par avance à la sage décision qui pourrait être la vôtre en abandonnant ce projet.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, en l'expression de mes salutations respectueuses.



Jean-Frédéric POISSON